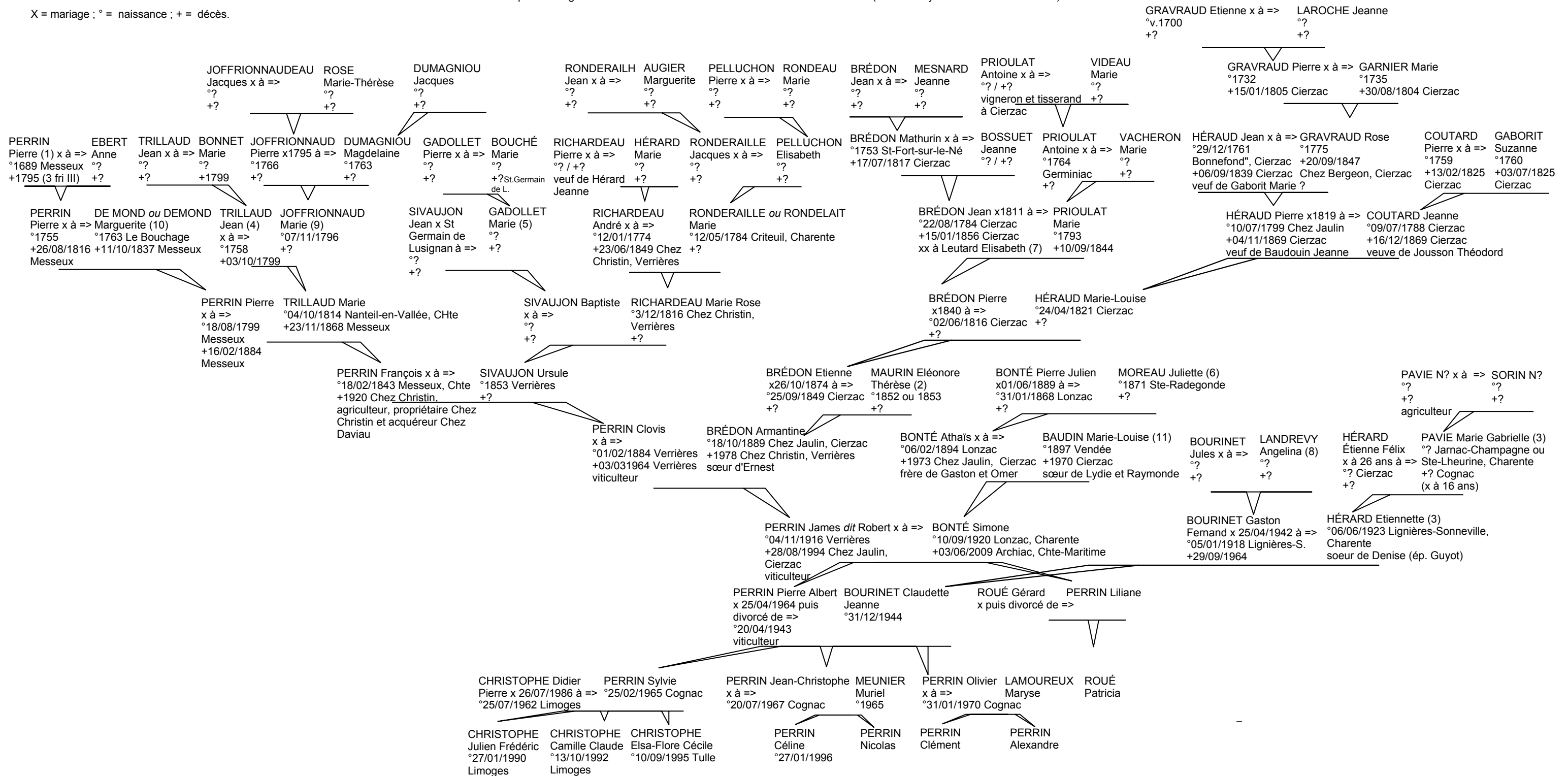


# Généalogie de James " Robert " PERRIN

Version du 30/12/2010, établie par Sylvie PERRIN, épouse de Didier CHRISTOPHE,  
d'après les registres de Cierzac et des sources familiales de la famille Perrin (merci à Raymond et Guillaume Perrin)

X = mariage ; ° = naissance ; + = décès.



(1) Les PERRIN sont anciennement connus dans les parages de Messeux (dans l'actuelle commune de Nanteuil-en-Vallée), entre Ruffec et Confolens, puisqu'un Pierre Perrin *le jeune* vendit le 9/09/1590 sa maison de Challat (*alias* Roux, en la paroisse de Vieux-Ruffec) à Guy de Goret, écuyer, seigneur de Fontanon (paroisse de Champagne-Mouton), selon le site internet de Jean-Marie Ouvrard. On peut supposer de son surnom que ce Pierre Perrin *le jeune* était le fils d'un Pierre Perrin *le vieux*, né avant 1550 probablement dans ce coin du Confolentais et qui serait l'ancêtre le plus anciennement repérable de notre famille Perrin.

(2) Les MAURIN descendraient des MESNARD et des GARNIER, de Germignac, selon Simone Perrin née Bonté. Depuis, de nouvelles données sont disponibles dans un autre document consacré aux Bonté-Baudin.

(3) Parmi les ascendants d'Etienne HERARD, se trouvent des Courtableau, des Charron et des Bénédictine, selon Claudette Bourinet. Félix HÉRARD et Gabrielle PAVIE seraient cousins, selon Claudette Bourinet.

(4) Un Jean TRILLAUD, laboureur, né à Chassiecq (Charente) en 1756, a épousé Catherine David, Ce peut être la même famille.

(5) Des GADOLLET sont installés à Chaniers (Charente) au tout début du XVIIIe.

(6) Les MOREAU sont déjà à Ste-Radegonde au XVIIIe (Jean Moreau, né en 1777, épouse Marie Baudriau ; ils ont François en 1812).

(7) Marie Prioulat est généralement citée comme mère de Pierre Brédon ; mais c'est bien Elisabeth Leutard qui figure sur un registres de Cierzac comme mère de Pierre Brédon : il semble qu'elle soit en fait sa belle-mère, épousée par Jean Brédon après le décès de Marie Prioulat.

(8) Angelina LANDREVVY pourrait être fille de Jean (°1853, Loubert, Ch<sup>e</sup>, cultivateur) ou de Pierre Landrevy et Marguerite Gayout (x 29/12/1888, Aigre, Ch<sup>e</sup>). Pierre était fils de Pierre Landrevy et Marie-Eugénie Balotteur (mariage 14/12/1863, Marçillac-Lanville, Ch<sup>e</sup>) ; et Marguerite, fille de Martial Gayout et Pétronille Bosredon. Landrevy est un nom rare pour lequel l'INSEE ne recense que 36 naissances de 1891 à 1990 (9 de 1891 à 1915, toutes en Charente).

(9) Pour cette famille descendant des JOFFRIONNAUDEAU, il semble qu'on trouve parfois JAFFRIONNAUD au lieu du patronyme abrégé et usuel JOFFRIONNAUD.

(10) Au lieu de DE MOND, on a pu lire DE MOUD, mais la graphie usuelle semble être DEMOND ; c'est un nom rare dans les Charentes, mais il y eut un notaire du nom de Demond à Tonnay-Caharente dans les années 1681-1690.

(11) Les BAUDIN, MOREAU, et peut-être Bonté, seraient venues de Vendée faire de l'élevage laitier sur des exploitations viticoles sinistrées par le mildiou et le phylloxera. Lydie Baudin épousera Gaston Bonté, tandis que Marie-Louise épousera son beau-frère Athaïs Bonté, et la cadette Raymonde épousera Fernand Perrin, beau-frère de sa nièce Simon Bonté. La généalogie du côté des Baudin (Pain, Gautron, Croué, Jousseau, etc.) est consultable dans un autre fichier.